

Pendant trente ans, sa vie est un long martyre plein de délices et de sanglots avec Jésus et Joseph ; sa vie est le modèle de celle des épouses et des mères.

Le Christ meurt sur une croix et Marie assiste debout à ce drame divin avec une pécheresse de la veille qui pleure à genoux ; Marie, l'amie de Madeleine est le sentier des cœurs broyés et des âmes flétries ; elle est forte et elle connaît le cœur humain : elle a souffert.

Comme vierge, comme mère, même comme femme avec ses trésors de tendresse, Marie est donc l'éternelle secourue, et c'est à elle que l'âme contemporaine doit se rendre, quand elle a besoin de pleurer ses larmes sanglantes, quand elle a besoin de force pour continuer la douloureuse bataille de la vie, quand elle a besoin d'une voix chantant l'*excelsior*.

Même quand un cœur est souillé par la bave du péché, alors encore, alors surtout, il doit recourir à l'Immaculée, car non seulement elle est l'asile de la virginité, elle est aussi le refuge de la chasteté recouvrée.

Tous les âges, toutes les conditions peuvent recourir à Marie, elle est plus que la patronne de l'humanité, elle est sa mère : *nemo tam mater*.

En ce moment un souffle passe et la prière à la Mère de Dieu renaît sur des lèvres qui ne la connaissaient plus. C'est de bon augure et c'est une espérance pour demain. Je sais plus d'un de nos frères égarés qui timidement recommencent à l'invoquer et à lui redire les paroles de suprême louange. Marie ne saura rester sourde à ces tardifs bégaiements de cœurs d'enfants séparés d'elle jusqu'à ce jour. Une mère ne demande pas mieux que de subvenir aux besoins de ses fils ; et Marie saura trouver les moyens de ramener et de sauver même ceux qui l'ont trop longtemps ignorée ou méconnue.

L'ABBÉ LELEU.